

PRINCIPAUX RESULTATS

L'enquête EU kids online

- Ce rapport présente les premiers résultats d'une enquête originale qui a été conçue et réalisée par le réseau scientifique européen *Eu Kids Online*. Elle a été financée par le programme de la Commission Européenne *Safer Internet*, afin de produire des données pouvant servir de base aux politiques publiques en matière de sécurité de la navigation en ligne,
- **Un échantillon aléatoire et stratifié composé de 25.142 enfants** de 9 à 16 ans, utilisateurs d'internet, ainsi que leurs parents, a été interrogé au cours du printemps et de l'été 2010 dans 25 pays européens.
- **L'enquête s'est penché sur les risques en ligne suivants:** la pornographie, le harcèlement, la réception de messages à caractère sexuel, les contacts avec des inconnus, les rencontres dans la vie réelle avec ces inconnus, la lecture de contenus dangereux, le détournement de données personnelles.
- Dans ce rapport, le terme **"enfants"** renvoie aux **internautes européens âgés de 9 à 16 ans**. 'Utiliser internet' renvoie à tous les supports et à tous les lieux d'utilisation.

Usages d'internet et activités en ligne

- **L'usage d'internet fait désormais partie de la vie quotidienne des enfants.:** 93% des 9-16 ans vont en ligne au moins une fois par semaine (et 60% tous les jours ou presque tous les jours)
- **Les enfants vont en ligne de plus en plus jeunes** –l'âge moyen au premier accès est de 7 ans au Danemark et en Suède, et de 8 ans dans plusieurs autres pays d'Europe du Nord. Dans l'ensemble des pays, un tiers des 9-10 ans qui utilisent internet vont en ligne tous les jours, ce pourcentage monte à 80% chez les 15-16 ans.

- Internet est le plus souvent utilisé à la maison (87%), puis à l'école (63%). Mais **les accès à internet se diversifient** – 49% l'utilisent dans leur chambre à coucher et 33% via un téléphone mobile ou un autre appareil portable. L'accès par un appareil portable est le fait de plus d'1 enfant sur 5 en Norvège, Suède, Royaume Uni et Irlande.
- **Les enfants ont une série d'activités en ligne variées et potentiellement bénéfiques:** les 9-16 ans utilisent internet pour le travail scolaire (85%), pour jouer à des jeux (83%), regarder des vidéo clips (76%) et pratiquer la messagerie instantanée (62%). Un plus petit pourcentage met en ligne des images (39%) ou des messages (31%) destinés à être partagés avec d'autres, utilisent une webcam (31%), vont sur des sites de partage de fichiers (16%) ou un blog (11%).
- **59% des 9-16 ans ont un profil sur un réseau social** –dont 26% des 9-10, 49% des 11-12, 73% des 13-14 et 82% des 15-16 ans. Les sites sociaux sont particulièrement populaires aux Pays-Bas (80%), en Lituanie (76%) et au Danemark (75%), et le moins en Roumanie (46%), Turquie (49%), et Allemagne (51%).
- **Parmi les utilisateurs des sites sociaux, 26% ont un profil public** – ces pourcentage sont plus élevés en Hongrie (55%), Turquie (46%) et Roumanie (44%); 29% déclarent avoir plus de 100 contacts, mais beaucoup ont en bien moins.
- Parmi les utilisateurs des réseaux sociaux, 43% ont un profil privé avec un accès restreint à leurs "amis". 28% ont un profil en partie privé seulement, avec un accès aux amis de leurs amis. **On notera que 26% ont un profil public accessible à tout le monde.**

Les compétences digitales

- Il est probable que **les compétences en informatique et en mesures de sécurité croissent avec l'intensité des usages**. L'affirmation « je m'y connais plus en internet que mes parents » est jugée « très

vraie » par un tiers des 9-16 ans (36%), un tiers (31%) la jugent « assez vraie » et un tiers (33%) « pas vraie ».

- **Les plus jeunes semblent manquer de compétences et de confiance.** Toutefois, la plupart des 11-16 ans (64%) sont capables de bloquer l'accès à une personne dont ils ne veulent pas recevoir de messages ou de trouver des conseils en ligne (64%). Environ la moitié sont capables de modifier leurs données personnelles sur leurs profils de sites sociaux (56%), comparer des sites pour évaluer leur qualité (56%) ou bloquer des spams (51%).

Les risques et leurs nuisances

Les risques ne se traduisent pas forcément par des conséquences négatives. On a demandé aux enfants internautes s'ils avaient rencontré des risques en ligne, et, quand c'était le cas, s'ils s'étaient sentis "tracassés". Le terme "tracassé" était défini ainsi: quelque chose "qui t'a fait te sentir mal à l'aise, perturbé, ou laissé penser que tu n'aurais pas dû voir cela". Les résultats variant selon l'âge et le sexe des enfants, les pays et le type de risque, les résultats globaux doivent donc être pris avec précaution.

- **12% des internautes européens âgés de 9 à 16 ans disent avoir été ennuyés ou tracassés par quelque chose sur internet.** Dont 9% des 9-10 ans. Toutefois, la plupart des enfants ne font pas état de problème ou d'inquiétude particulière à propos d'internet.
- **Les risques ne constituent pas forcément des expériences douloureuses ou angoissantes.** Par exemple, un huitième des enfants voient des images sexuelles ou reçoivent des messages sexuels, mais ils sont peu à estimer que c'est une expérience difficile.
- **En revanche,** être harcelé par des messages blessants ou agressifs est à la fois le risque le moins fréquent (un enfant sur vingt) et celui qui occasionne le plus de souffrance.
- **De plus, seulement 1 enfant sur 12 a rencontré en face à face une personne connue en ligne. D'après les enfants, ce risque est rarement vécu comme une expérience pénible.**

- Les garçons, surtout adolescents, sont plus exposés aux images sexuelles en ligne, alors que les filles sont significativement plus nombreuses à recevoir des messages agressifs ou blessants. Toutefois, **les filles sont généralement plus susceptibles d'être perturbées par les problèmes qu'elles rencontrent.**
- L'enquête s'intéresse à différents types de risques, comme on va le détailler. 41% des internautes de 9 à 16 ans ont connu au moins un de ces risques
- **Tous les risques augmentent avec l'âge :** 14% des 9-10 ans ont été confrontés à au moins un risque. C'est le cas de 33% des 11-12 ans, de 49% des 13-14 et de 63% des 15-16 ans.

Pornographie

- **14% des 9-16 ans ont vu, au cours des 12 derniers mois, des images à caractère ouvertement sexuel, "montrant par exemple des personnes nues ou des personnes faisant l'amour".**
- Parmi ceux qui ont vu ce type d'images sexuelles ou pornographiques, un enfant sur trois dit avoir été tracassé, et parmi ces derniers, la moitié (soit un sixième des enfants qui ont été exposés en ligne à des images pornographiques et environ 2% de l'ensemble des enfants) disent avoir été « assez » ou « très » perturbés par ce qu'ils avaient vu.
- **Si l'on considère l'ensemble des médias, 23% des enfants ont vu des contenus sexuels ou pornographiques durant les 12 derniers mois –l'internet étant devenu une source de pornographie aussi fréquente que la télévision, les films ou les vidéos**
- Les adolescents les plus âgés sont quatre fois plus nombreux que les plus jeunes à avoir vu des contenus pornographiques en ligne ou hors ligne, et ils ont vu en ligne des images sexuelles plus explicites. Mais, **les jeunes enfants se disent plus tracassés ou perturbés que les adolescents par ces images sexuelles vues sur Internet.**
- **53% de ceux qui ont été tracassés par la confrontation à des images sexuelles sur internet en ont parlé à quelqu'un quand cela leur est arrivé :** 33% en ont

parlé à un ami, 25% à un de leur parent. 25% ont simplement arrêté d'utiliser internet pendant un moment, et très peu ont changé leur système de filtrage ou leur liste de contacts.

Le harcèlement

- **6% des 9-16 ans ont reçu des messages agressifs ou blessants et 3% en ont envoyé eux-mêmes.** Plus de la moitié de ceux qui ont reçu ce type de message disent s'être sentis « assez » ou « très » tracassés.
- 19% des enfants ont été menacés en ligne ou/et hors ligne (pour 6% en ligne), et 12% ont menacé quelqu'un en ligne et/ou hors ligne (pour 3% en ligne). **Il apparaît que les intimidations hors ligne sont plus fréquentes que les menaces sur internet.**
- La plupart des enfants qui ont reçu des messages internet agressifs ou blessants ont demandé de l'aide dans leur entourage. Un quart seulement n'en a parlé à personne. Les six dixième ont aussi eu recours à des stratégies en ligne : effacement des messages, filtrage pour bloquer l'expéditeur. Cette dernière stratégie est considérée par les enfants comme efficace.

Les messages sexuels

- **15% des 11-16 ans ont reçu des images ou des messages sexuels dans des échanges peer to peer et 3% disent avoir envoyé ce type de message.**
- Presque un quart de ceux qui ont reçu ce type de message se disent avoir été perturbés, dont la moitié « assez » ou « beaucoup » –soit un huitième de ceux qui ont reçu ce type de message ou presque 2% de l'ensemble des enfants.
- **40% de ceux qui ont été tracassés par ces messages sexuels ont bloqué la personne qui les leur envoyait, ou les ont effacés (38%).** Dans la plupart des cas, les enfants disent que cette réaction a aidé à gérer la situation. De telles réponses doivent être encouragées auprès de plus d'enfants.

Rencontrer dans la vie réelle des personnes connues en ligne

- La communication en ligne avec des inconnus est le risque le plus répandu. C'est le cas de 30% des internautes de 9-16 ans qui disent avoir déjà communiqué sur Internet avec quelqu'un qu'il ne connaissait pas dans la vie réelle, une expérience qui peut être vécue comme risquée mais aussi comme amusante.
- **Il est beaucoup plus rare que les enfants rencontrent ces contacts. 9% des enfants ont rencontré en face à face une personne connue en ligne l'année précédant l'enquête. 1% des enfants (ou un sur neuf de ceux qui ont fait de telles rencontres) l'ont vécu comme une expérience perturbante.**
- Bien que les 9-10 ans soient les moins nombreux à avoir pratiqué ce genre de rencontre, ils sont les plus nombreux à avoir été perturbés par la rencontre (31% de ceux qui ont pratiqué ce type de rencontre hors ligne)

Les autres risques

- Le second risque le plus répandu est l'exposition à des messages dangereux mis en ligne par des internautes. Il concerne **21% des 11-16 ans : messages de haine (12%), pro anorexiques (10%), appels à l'automutilation (7%), à la prise de drogues (7%) ou au suicide (5%).**
- **9% des 11-16 ans ont connu des abus de leurs données personnelles – abus sur le mot de passe (7%) ou sur des informations personnelles (4%), vol d'argent en ligne (1%).**
- **30% des 11-16 ans évoquent des expériences « fréquentes » ou « relativement fréquentes » liées à un usage excessif d'internet (i.e. négliger ses amis, problèmes de sommeil ou à l'école).**

Différences selon les pays

- **La comparaison entre les pays montre que les chances d'être confronté à des risques en ligne touchent six enfants sur dix en Estonie, Lituanie, Norvège, République Tchèque et Suède.** C'est en

Italie, en Turquie et au Portugal que les chances sont les plus faibles.

- Les enfants sont plus nombreux à dire s'être sentis inquiets à la suite d'un problème sur Internet au Danemark (28%), Estonie (25%), Norvège et Suède (23%), Roumanie (21%). Ils sont les moins nombreux dans ce cas en Italie (6%), Portugal (7%) et Allemagne (8%)
- Plus les enfants d'un pays utilisent internet, plus ils disent avoir affronté des risques. Toutefois, la croissance des usages se traduit aussi par de meilleures compétences.
- C'est en Lituanie, République tchèque, Estonie, France et Suède que la gamme des activités pratiquées par les internautes est la plus large. C'est en Irlande et Turquie qu'elle est la moins étendue.

La connaissance des parents

- **Les parents des enfants qui ont rencontré un risque en ligne ne le savent souvent pas.**
- 40% des parents des enfants qui ont vu des images sexuelles pensent que cela ne leur est pas arrivé; il en est de même pour 56% des parents dont les enfants ont reçu des messages agressifs
- 52% des parents dont les enfants ont reçu des messages sexuels et 61% des parents dont les enfants ont rencontré en face à face une personne connue par internet ne le savent pas
- Bien que l'incidence de ces risques soit faible, la sous estimation par les parents est considérable.

La médiation parentale

- **La plupart des parents (70%) parlent avec leurs enfants de ce qu'ils font sur internet, et restent à côté d'eux quand ils sont en ligne (58%). Mais, selon les enfants, 13% des parents n'ont aucune activité de médiation**
- **Plus de la moitié des parents (56%) donnent à leurs enfants des conseils sur comment se comporter avec les autres en ligne, ou discutent avec eux de ce qui pourrait les inquiéter (52%). Un tiers des parents ont déjà aidé leurs enfants quand quelque chose n'allait pas (36%).**

- Les parents restreignent aussi la diffusion des données personnelles (85%), le chargement vers un site (63%) et le téléchargement (57%)
- Un parent sur deux surveille les usages internet de leur enfant après coup, c'est donc la stratégie la moins utilisée par rapport aux formes de médiation positives, aux conseils de sécurité ou au fait d'établir des règles d'usage d'internet.
- **L'usage de dispositifs techniques de contrôle est relativement faible: un peu plus du quart (28%) des parents bloquent ou filtrent certains sites ou regardent l'historique des sites consultés par leurs enfants (24%).**
- Les enfants, comme les parents, considèrent que la médiation est utile, surtout les 9-12 ans.
- La plupart des parents (85%) ont confiance dans leur rôle et pensent qu'ils peuvent aider leurs enfants si celui ci a un problème en ligne. 79% des parents ont aussi confiance dans le fait que leurs enfants sont capables de se débrouiller, et 15% disent avoir changé leur mode de médiation à la suite d'un problème en ligne qui a tracassé leur enfant.
- Les deux tiers des enfants (68%) pensent que leurs parents en savent « beaucoup » ou « plutôt beaucoup » sur leurs usages d'internet. Mais 29% pensent qu'ils en savent peu et 8% très peu.
- Moins de la moitié des enfants (44%) pensent que la médiation parentale limite leurs activités en ligne et 11% qu'elle les limite beaucoup. Dans certains pays (Turquie, Irlande et Bulgarie) les enfants se sentent plus limités par la médiation parentale que dans d'autres (Hongrie, Pays Bas). 15% des enfants voudraient que leurs parents interviennent plus, et 12% moins.
- La plupart des parents (73%) pensent qu'il est « peu probable » ou « pas du tout probable » qu'il arrive quelque chose à leur enfant sur Internet dans les six mois à venir.

Les autres sources de conseil sur la sécurité

- **Environ la moitié des enfants pensent que leurs enseignants se préoccupent des usages d'internet de façon correcte et 73% des enfants disent qu'ils**

pratiquent certaines formes de conseil quand on fait appel à eux.

- **Les différences selon l'âge sont importantes : l'engagement des enseignants est plus faible auprès des 9-10 ans.**
- Il y a de grandes différences dans l'engagement des enseignants selon les pays avec aux deux extrêmes, 97% des professeurs impliqués en Norvège et 65% en Italie.
- Les trois quarts des enfants (73%) disent que leurs pairs les ont aidés pour internet.
- Les pairs sont plus souvent mobilisés pour des aides concrètes comme trouver quelque chose quand on n'y arrive pas.
- **44% des enfants disent qu'ils ont reçu des conseils de leurs amis pour éviter les risques et 35% disent avoir donné des conseils.**
- **En ce qui concerne les conseils pour la sécurité, les parents viennent en tête (63%), suivis par les enseignants (58%), et enfin les groupes de pairs (44%).**
- Mais pour les adolescents les plus âgés et ceux d'origine sociale populaire, les conseils viennent plus souvent des enseignants que des parents
- Les autres membres de la famille sont en général aussi importants que les groupes de pairs lorsqu'il s'agit de trouver des conseils pour une navigation sûre (47%)
- Les informations venues des mass media sont peu utilisées (20%) et les conseils en ligne encore moins (12% des enfants seulement ont été chercher un conseil sur un site web).
- Les parents s'informent eux-mêmes principalement auprès de leur famille et de leurs amis (48%), puis des médias traditionnels (32%), puis de l'école de leur enfant (27%), et enfin auprès des fournisseurs d'accès (22%) ou des sites web (21%).
- **Seulement 9% des parents disent qu'ils ne souhaitent pas avoir plus d'information sur les questions de sécurité sur internet. Beaucoup de parents voudraient au contraire être mieux informés qu'ils ne le sont déjà par leur famille ou amis, l'école des enfants, et, dans une moindre mesure, les fabricants ou marchands.**

Recommandations de politique publique

Ces résultats ont des conséquences en termes de politiques publiques:

- **La conscience des problèmes de sécurité en ligne par les parents** pourrait être améliorée en encourageant un dialogue entre enfants et parents sur les risques que peuvent rencontrer les jeunes sur internet.
- **Etant donné que les parents citent l'école de leur enfant comme source préférée d'information sur les questions de sécurité internet**, de plus grands efforts devraient être fournis par le secteur éducatif. D'autre part, sachant que les outils de sécurité fournis par l'industrie sont peu utilisés par les parents, les industriels devraient améliorer leur diffusion, leur fiabilité et leur facilité d'usage.
- Comme l'usage d'internet est devenu plus personnel, le rôle de médiation des parents et enseignants est plus difficile. **L'industrie doit donc prendre plus de responsabilités** pour connaître les risques encourus et élaborer les outils de sécurité nécessaires. Les outils techniques de blocage et filtrage et des moyens de rapporter les incidents sont au cœur du système de protection des jeunes, leur existence doit être mieux connue et leur accès plus facile pour les enfants comme pour les parents.
- **Les enfants** sont aussi plus responsables de leur propre sécurité : les campagnes d'information devraient donc chercher à leur donner confiance et à développer leur sens civique numérique. Les enfants doivent être encouragés à avoir une attitude responsable et à prendre en main leur propre sécurité.
- Étant donné que beaucoup d'enfants ont répondu ne pas avoir rencontré de problèmes sur internet, et que très peu de ceux qui en ont rencontré déclarent avoir été inquiets, les futures politiques de sécurité devraient se concentrer sur les catégories les plus fragiles, **et tout spécialement les plus jeunes des internautes**. Il faut prendre en compte des utilisateurs beaucoup plus jeunes, dès le niveau de l'école primaire.
- Il faut continuer à mettre l'accent sur le **développement des compétences**

digitales afin que tous les enfants atteignent un niveau minimum standard, et pour éviter qu'il n'existe des enfants sans compétences. Ce qui suppose aussi de chercher à élargir la gamme des activités pratiquées sur internet : trop peu d'enfants utilisent ses capacités créatives.

- De plus, comme moins de la moitié des 9-16 ans –et encore moins chez les plus jeunes- se disent très satisfaits du volume d'offre en ligne qui leur est accessible, il faut inciter les acteurs de l'internet à **développer des contenus appropriés plus accessibles**, surtout pour les enfants appartenant à de petites communautés linguistiques.

Note sur la méthodologie

- Ce rapport résulte du travail du réseau **EU Kids Online**, coordonné par la London School of Economics avec des équipes de recherche propres dans chacun des 25 pays sous le contrôle d'un comité d'experts internationaux.
- Des premiers résultats de cette recherche ont été présentés au Safer Internet Forum le 21/10/2010. Le présent rapport présente

les résultats complets sur l'ensemble des pays

- **Les pays concernés par l'enquête sont:** Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Chypre, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lituanie, Norvège, Pays Bas, Pologne, Portugal, République Tchèque Roumanie, Slovénie, Suède, Turquie et Royaume Uni. Sauf dans le cas où le nom du pays est spécifié, les résultats concernent des moyennes sur l'ensemble des pays.
- Comme on le sait, il est difficile de mesurer les aspects privés ou les inquiétudes liés aux expériences des enfants. Le questionnaire a été administré en face à face et à domicile. Il comprenait une section auto administrée, pour les questions sensibles dont les réponses ne devaient pas être entendues par les parents, d'autres membres de la famille ou l'enquêteur.
- Pour des détails complets sur la méthodologie, les aspects techniques du terrain, et les pratiques éthiques, voir www.eukidsonline.net.